



Fédération
des comités de parents
du Québec

AVIS

PROJET DE RÈGLEMENT
RÉGIME PÉDAGOGIQUE MODIFIÉ DE L'ÉDUCATION PRÉSCOLAIRE, DE
L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE POUR
L'ANNÉE SCOLAIRE 2021-2022

Gazette N° 19 du 12-05-2021 Page: 2313

PRÉSENTÉ À
MADAME MARIE-ÈVE CHAMBERLAND, SECRÉTAIRE GÉNÉRALE
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

JUIN 2021

Fédération des comités de parents du Québec
2263 boulevard Louis-XIV
Québec, Qc G1C 1A4
418 667-2432

Kévin Roy, président
president@fcpq.qc.ca

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION	1
CONTEXTE.....	1
1. LA COMMUNICATION ÉCOLE-FAMILLE : UNE NÉCESSITÉ.....	2
2. LES DIFFÉRENTES RÉALITÉS PARENTALES – OBSTACLES ET SOURCES DE TENSION.....	4
3. LES ÉLÉMENTS D’UNE COMMUNICATION RÉUSSIE	5
3.1 COMMENTAIRES PERSONNALISÉS.....	5
3.2 ASSURER UN SUIVI AUPRÈS DE TOUS LES ÉLÈVES	6
3.3 FAIRE PREUVE D’INNOVATION	7
RECOMMANDATION.....	8
CONCLUSION	9
BIBLIOGRAPHIE.....	10
ANNEXE	12
RÉPONSES AU SONDAGE DE MARS 2020.....	12

PRÉSENTATION

La Fédération des comités de parents du Québec (FCPQ) a pour mission, depuis 1974, la défense et la promotion des droits et des intérêts des parents et des élèves des écoles publiques primaires et secondaires en vue d'assurer la qualité des services et la réussite de l'ensemble des élèves. Sa raison d'être provient de la désignation, lors de l'Assemblée générale des parents des écoles, d'une personne représentant les parents de chacune de celles-ci au comité de parents du centre de services scolaire.

La FCPQ représente aujourd'hui les comités de parents de 57 centres de services scolaires et commission scolaire du Québec, soit la grande majorité des centres de services scolaires francophones, une commission scolaire anglophone et un centre de services scolaire à statut particulier. L'engagement parental dans les structures scolaires, c'est plus de 18 000 parents bénévoles qui donnent de leur temps et partagent leur expertise afin d'assurer la qualité des services que reçoivent leurs enfants dans une perspective de développement de leur communauté et de la société québécoise. Outre leur présence dans le centre de services scolaire au sein du comité de parents et du Comité consultatif des services aux élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (CCSEHDAA), les parents bénévoles œuvrent au sein des conseils d'établissement, des organismes de participation des parents (OPP) et des comités de parents utilisateurs du service de garde de leur école (CPU).

CONTEXTE

Le 12 mai 2021, des modifications sont proposées au Régime pédagogique de l'éducation préscolaire, de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire (ci-après « Régime pédagogique ») pour l'année scolaire 2021-2022, en réaction à la pandémie de COVID-19.

De ces modifications, deux bulletins seront produits (pondération des deux étapes : 40%-60%), et deux communications écrites sont attendues.¹

« 1. Les articles 29 et 29.1 du Régime pédagogique de l'éducation préscolaire, de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire (chapitre I-13.3, r. 8) se lisent comme suit pour l'année scolaire 2021-2022 :

29. Afin de renseigner les parents de l'élève sur ses apprentissages et son comportement, l'école leur transmet une première communication écrite autre qu'un bulletin au plus tard le 19 novembre et une deuxième au plus tard le 22

¹ Voir également le [Plan de relance pour la réussite éducative : l'éducation au-delà de la pandémie – 2021-2022](#), p. 17.

avril. Toutefois, s'il est majeur, c'est à l'élève que ces communications sont transmises.

29.1. Afin de renseigner les parents de l'élève sur son cheminement scolaire, l'école leur transmet un bulletin à la fin de chacune des deux étapes, suivant la forme prescrite aux annexes IV à VII. Toutefois, s'il est majeur, c'est à l'élève que ces bulletins sont transmis. Ceux-ci sont transmis au plus tard le 28 janvier pour la première étape et le 10 juillet pour la deuxième étape. ».²

Sur ces communications écrites, la FCPQ entend manifester son profond désaccord. Elle exige plutôt que les modifications au Régime pédagogique prévoient, pour l'année scolaire 2021-2022, un minimum de deux rencontres formelles entre le parent et l'école. Il est également important de considérer les dates prévues pour ces rencontres dans le projet de règlement. En effet, la date prévue pour la 2^e rencontre semble tardive. La FCPQ suggère plutôt le 22 février afin de permettre à l'école, aux parents et aux élèves d'apporter les ajustements nécessaires en vue des bulletins prévus vers le 28 janvier et le 10 juillet.

Le présent avis mettra en relation les différents motifs à l'appui de cette exigence et les éléments dont il faudra tenir compte pour que ces rencontres soient optimales.

1. LA COMMUNICATION ÉCOLE-FAMILLE : UNE NÉCESSITÉ

La collaboration école-famille-communauté est un élément clé de la réussite éducative.³ Déjà en 2001, la chercheuse Joyce Epstein soulignait que la communication école-famille constitue l'une des façons dont les parents peuvent s'impliquer afin de favoriser la réussite de leur enfant.⁴ Ainsi, la communication entre l'enseignant et les parents revêt une importance particulière pour, d'une part, suivre l'avancement des apprentissages et du comportement, mais aussi pour guider les parents dans l'accompagnement de leur enfant à la maison.^{5,6}

² Gazette officielle, [Projet de règlement modifiant le Régime pédagogique modifié de l'éducation préscolaire, de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire pour l'année scolaire 2021-2022](#), 12 mai 2021, p. 2313.

³ Rollande Deslandes, « [Les conditions essentielles à la réussite des partenariats école-famille-communauté](#) », Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec, 2010, 14 p.

⁴ « 2. *Communicating : Design effective forms of school-to-home and home-to-school communications about school programs and children's progress* », dans Joyce L. Epstein. et al, [Epstein's Framework of Six Types of Involvement](#), 2001.

⁵ Julie Ruel et André C. Moreau. « [Pour une communication efficace avec les parents !](#) » *Québec français*, , 2015, 174, p. 92-94.

⁶ Anne T. Henderson et Karen L. Mapp, [A new wave of evidence : The impact of school, family, and community connections on student achievement](#), Austin, TX : Southwest Educational Development Laboratory, 2002, 240 p.

En effet, l'appui des apprentissages à la maison est l'une des principales formes d'implication parentale. Pourtant, plusieurs parents peuvent se sentir dépassés par les nouveaux programmes éducatifs. Une première rencontre de suivi en novembre permettra donc à l'enseignant, aux parents et à l'élève de faire le point avant le premier bulletin. Une deuxième rencontre en février permettra à ceux-ci de faire le suivi du premier bulletin et de prévoir les ajustements nécessaires en prévision du deuxième et dernier bulletin.

Au cours de la dernière année, les multiples fermetures d'écoles ont permis de saisir toute l'importance du lien bidirectionnel entre l'enseignant et le parent, en plus de la nécessité de trouver des alternatives pour augmenter la fréquence des échanges. En mars 2020, les parents du Québec souhaitaient avoir davantage de communications avec l'équipe-école et du matériel adapté pour que les enfants maintiennent leurs apprentissages à la rentrée 2020-2021 (ANNEXE).⁷ Entre septembre 2020 et février 2021, le taux de satisfaction face aux communications relatives à la COVID-19 a augmenté de 21%, passant à 90%.^{8,9} En effet, « dans la majorité des cas, ces communications sont devenues rapides et efficaces, et des feuillets d'informations uniformisés avec pictogrammes ont été utilisés.¹⁰ »

Tout récemment, le Conseil supérieur de l'éducation (CSÉ) apportait d'ailleurs des conclusions similaires :

« Pour [mobiliser les parents], des actions usuelles comme [les] informer du cheminement de leur enfant devraient être intensifiées, et ce, sous de multiples formes. De plus, la nécessaire collaboration entre les parents et l'école pourrait être plus diversifiée et tenir compte davantage des différentes réalités parentales.¹¹ »

Ainsi, pour ces raisons, il est primordial que les deux communications obligatoires prévues dans le Régime pédagogique puissent prendre la forme d'une rencontre réelle avec l'enseignant afin d'optimiser la communication entre l'école et les parents, qui est une facette essentielle à la réussite éducative.

⁷ Fédération des comités de parents du Québec et English Parents' Committee Association, Sondage sur les besoins des parents au temps de la COVID-19, mars 2020, 3500 répondants de partout au Québec. Voir annexe.

⁸ Fédération des comités de parents du Québec, Sondage-éclair de la rentrée, septembre 2020, 4800 répondants de partout au Québec.

⁹ Fédération des comités de parents du Québec, 4^e sondage-éclair – État des lieux après le premier bulletin, février 2021, 4300 répondants de partout au Québec.

¹⁰ Fédération des comités de parents du Québec, [Mémoire pour les Rendez-vous pour la réussite éducative : L'éducation au-delà de la pandémie](#), avril 2021, p. 4.

¹¹ Conseil supérieur de l'éducation, [Mémoire dans le cadre des Rendez-vous pour la réussite éducative : L'éducation au-delà de la pandémie](#), p. 5.

2. LES DIFFÉRENTES RÉALITÉS PARENTALES – OBSTACLES ET SOURCES DE TENSION

Pour optimiser la communication entre l'école et les parents, il est primordial que le type de communication utilisé limite les obstacles et le risque de tensions pouvant survenir entre les parents et le milieu scolaire. En effet, bien que ses bienfaits soient démontrés, la communication école-famille peut tout de même être source de tensions.^{12,13,14} En voici quelques-unes :

Premièrement, la lecture même des documents peut poser problème chez certaines familles.

En 2012, le *Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA)* de l'OCDE concluait que 19 % des Québécois sont analphabètes, desquels 39% sont âgés de 26 à 46 ans, soit en âge d'être parents. Plus du tiers de la population générale québécoise éprouvait également de grandes difficultés de lecture.¹⁵ Ce constat concorde d'ailleurs avec les conclusions de Ruel et Moreau, qui observaient qu'une « proportion importante de parents ne maîtrisent pas les compétences clés au traitement de l'information en général, dont celle provenant de l'école ».¹⁶

De plus, le nombre d'élèves immigrants a augmenté au cours des dernières années. En 2007-2008, ils représentaient 18,4% de la population scolaire québécoise, alors que 4 ans plus tard, ils représentaient près du quart des élèves.¹⁷ Les parents de ces jeunes ne sont donc pas nécessairement à même de lire les communications écrites en français. En 2019, la moitié des personnes immigrantes au Québec déclaraient ne pas connaître le français à l'admission.¹⁸

« Les enseignants pensent qu'ils [les parents] ne répondent jamais ou qu'ils ne veulent pas que leur enfant participe. Mais c'est à cause de la langue. Les parents ne comprennent pas les lettres ».¹⁹

¹² Enkeleda Arapi, [Implication des parents et des enseignants: quel lien avec la réussite scolaire des élèves du primaire?](#), 2017, Université Laval.

¹³ Ruel et Moreau, *op. cit.*

¹⁴ Serge J. Larivée, « L'implication des parents dans le cheminement scolaire de leur enfant. Comment la favoriser ? », *Éducation et Formation*, 2012, p. 33-47.

¹⁵ « [Analphabétisme au Québec : Fausses croyances](#) », Fondation pour l'alphabetisation, 2021.

¹⁶ Ruel et Moreau, *op. cit.*

¹⁷ (Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Portrait statistique 2011-2012 des élèves issus de l'immigration, édition 2013*) dans Josée Charrette, « [Stratégies parentales déployées pour soutenir l'expérience socioscolaire d'élèves récemment immigrés : un fort investissement « en marge » de l'école](#) », *Alterstice*, 2016, 6(1), p. 122.

¹⁸ Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration, « [Fiche-synthèse sur l'immigration au Québec](#) », 2019.

¹⁹ Témoignage d'un parent d'un focus-groupe de parents punjabi (Asie du Sud-Est) dans Maryse Benoit, Cécile Rousseau, Pauline Ngirumpatse et Louise Lacroix, « [Relations parents immigrants-écoles dans l'espace montréalais : au-delà des tensions, la rencontre des rêves](#) », *Revue des sciences de l'éducation*, 34(2), 2008, p. 313–332.

Une autre source de tension par rapport aux communications écrites est le rôle que l'enfant peut jouer comme messenger. En effet, lorsque ces communications passent par le sac à dos de l'élève, « l'information est susceptible d'être perdue, d'être oubliée ou tout simplement de ne pas être transmise, l'enfant tentant d'éviter les sources de conflit avec ses parents. »²⁰

3. LES ÉLÉMENTS D'UNE COMMUNICATION RÉUSSIE

La FCPQ a multiplié ses recommandations au cours des dernières années afin de favoriser une meilleure communication entre le milieu scolaire et la famille, et ce, à différentes occasions. Le tout permet de dresser un portrait des principaux éléments d'une communication réussie avec les familles, et ce, sans déroger de l'objectif de favoriser la réussite éducative de tous les élèves.

3.1 Commentaires personnalisés

Que ce soit dans les communications écrites ou les bulletins, les commentaires prédéterminés constituent un frein à la saine communication entre parents et enseignant. En effet, ces énoncés ne sont souvent pas satisfaisants pour connaître l'avancement des apprentissages de l'élève.

En 2007, les parents exprimaient déjà le besoin d'avoir des informations plus claires au bulletin – alors qu'ils souhaitent le retour du bulletin chiffré, – en soulignant la « valeur significative des commentaires ajoutés [...] ainsi que les communications entre l'école et les parents ». ²¹

Les commentaires personnalisés représentent un élément récurrent dans les besoins exprimés par les parents. En juillet 2010, la FCPQ déposait un mémoire concernant les modifications au Régime pédagogique [...] en ce qui a trait à l'évaluation et au bulletin. Les parents réunis en Conseil général estimaient alors que la nature facultative des commentaires au bulletin devrait être revue : « pour les parents, les commentaires qualitatifs font partie intégrante et nécessaire des renseignements incontournables qui doivent être communiqués dans un bulletin. [...] Un commentaire riche, articulé et structurant est un outil permettant aux parents de mieux soutenir le travail de leurs enfants.»²²

²⁰ Arapi, *op. cit.*, p. 19 .

²¹ Fédération des comités de parents du Québec, « Bulletin unique – Bilan 2007-2015 », document de travail, 2015.

²² Fédération des comités de parents du Québec, « Avis sur le projet de règlement modifiant le Régime pédagogique de l'éducation préscolaire, de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire, en ce qui a trait au bulletin et à l'évaluation, remis à la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport », juillet 2010, p. 3.

De la même façon, en mars 2017, les parents délégués de la FCPQ ont été invités à redéfinir leurs attentes quant au suivi du cheminement scolaire et au bulletin. Ils soulignent alors que les « compétences devraient être mesurées par une observation en continu et la transmission d'informations périodiques par différents moyens déjà en usage ainsi que par des commentaires personnalisés et des courbes de progression, et ce, en fonction des objectifs à atteindre pour l'enfant. »²³ Ces commentaires personnalisés pourraient contenir de l'information sur l'aide offerte en classe, les défis à relever, des suggestions d'outils ou de ressources pour accompagner les parents, des indications sur les forces ou le comportement global de l'élève.²⁴

Actuellement, dans les communications écrites transmises aux parents, ces derniers peuvent retrouver des phrases types qui offrent très peu de détails sur le cheminement de l'élève telles que « *L'élève présente un rendement satisfaisant* ».

Ainsi, les parents souhaitent obtenir des détails précis sur les apprentissages de leur enfant. Il est inconcevable que seuls ces commentaires précédant les bulletins puissent permettre aux parents d'apporter les ajustements nécessaires à la réussite de leur enfant. Ainsi, une rencontre en personne, en virtuel ou par téléphone permettrait donc aux enseignants et aux parents de satisfaire leurs besoins communicationnels.

3.2 Assurer un suivi auprès de tous les élèves

Il est primordial d'insister encore une fois sur le fait que les communications entre l'école et les parents doivent avoir pour objectif de favoriser la réussite éducative de **tous** les élèves, et ce, particulièrement suivant la pandémie de COVID-19.

La FCPQ réitère tout d'abord la nécessité d'informer les parents d'un élève dont les « performances laissent craindre qu'il n'atteindra pas le seuil de réussite fixé pour les programmes d'études », dont les « comportements ne sont pas conformes aux règles de conduite de l'école », ou lorsqu'une telle communication est prévue au plan d'intervention de l'élève, tel que prévu à l'article 29.2 du Régime pédagogique.²⁵

Toutefois, il ne faut surtout pas oublier les élèves qui ne démontrent pas nécessairement de signes particuliers pouvant se répercuter sur leur réussite éducative. En effet, lors d'un sondage de la FCPQ réalisé en février 2021²⁶, certains parents répondants ont déploré

²³ Conseil supérieur de l'éducation, « [Évaluer pour que ça compte vraiment : Rapport sur l'état et les besoins de l'éducation 2016-2018](#) », 2018, p. 23.

²⁴ Fédération des comités de parents du Québec, « Le suivi du cheminement scolaire et le bulletin des élèves : Ce que les parents veulent savoir », mars 2017, p. 7.

²⁵ LégisQuébec, « [Régime pédagogique de l'éducation préscolaire, de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire](#) ».

²⁶ Fédération des comités de parents du Québec, 4^e sondage-éclair – État des lieux après le premier bulletin, février 2021, 4300 répondants de partout au Québec.

que les rendez-vous de suivis avec les professeurs n'aient été offerts qu'aux parents d'élèves en difficulté. Pourtant, tous les parents devraient pouvoir rencontrer les enseignants, et ce, peu importe le niveau de réussite ou d'échec de l'élève. Ceci va de pair avec les précédentes recommandations formulées par la FCPQ, soit la création d'un plan de réussite individualisé dont chaque élève pourra bénéficier.²⁷

3.3 Faire preuve d'innovation

Afin d'atteindre les objectifs communicationnels des parents et de tenir compte des besoins de ceux-ci, il est primordial de faire preuve d'innovation.

Déjà, au début des années 2000, les chercheurs recommandaient « de songer à des activités innovantes, non encore mises en œuvre, qui permettront aux parents d'échanger avec les enseignants, »²⁸ tel que le souligne Enkeleda Arapi. Celle-ci mentionne également que la littérature n'est actuellement « pas très concluante en ce qui concerne les moyens de communication à favoriser par les parents et les enseignants. »²⁹ Des efforts pourraient être fournis à ce sujet et des recherches pourraient donc être menées afin d'établir une série de pratiques innovantes en milieu scolaire.

La pandémie de COVID-19 a toutefois forcé la main aux écoles afin de mettre en place des moyens différents afin d'assurer la communication avec les parents. Notamment, au cours de la dernière année, les parents et les équipes-écoles ont eu l'occasion de tester les rencontres à distance. À l'occasion d'un 3e sondage de la FCPQ sur les besoins des parents en contexte de pandémie³⁰, ces derniers se sont exprimés à ce sujet. Il n'y a toutefois pas consensus sur les retombées d'une telle expérience qui a émané de ce sondage.

Certains parents ont été ravis des rencontres virtuelles avec les enseignants : elles ont été efficaces, flexibles et pratiques pour la conciliation famille-travail. Ils ont trouvé les enseignants disponibles et bien organisés.

D'autres parents n'ont pas apprécié le format virtuel ou les rencontres au téléphone. Ils ont eu de la difficulté à prendre rendez-vous (peu de plages horaires, inconciliables avec leur propre horaire) ou à s'y joindre, car tout le monde n'est pas à l'aise avec les plateformes numériques ou n'a pas une connexion internet suffisamment rapide.

²⁷ Fédération des comités de parents du Québec, Mémoire pour les Rendez-vous pour la réussite éducative : L'éducation au-delà de la pandémie, avril 2021 et « Plan de réussite individualisé et mesures de soutien pédagogique », avril 2021.

²⁸ (Rollande Deslandes et Richard Bertrand, « Motivation des parents à participer au suivi scolaire de leur enfant au primaire », *Revue des sciences de l'éducation*, volume 30, n. 2, 2004, p. 411–433), dans Arapi, *op. cit.*, p. 26.

²⁹ Arapi, *op. cit.*, p. 30.

³⁰ Fédération des comités de parents du Québec, 3^e sondage-éclair – État des lieux trois mois après la rentrée scolaire, décembre 2020, 4600 répondants de partout au Québec.

Avec l'expérience de la dernière année, une formule hybride, entre rencontre virtuelle et en présentiel, devrait être envisagée. Ceci permettrait une certaine flexibilité pour parents et enseignants, tout en favorisant la participation des parents de tout milieu socio-économique ou culturel.

RECOMMANDATION

La FCPQ exige que les modifications au Régime pédagogique de l'éducation préscolaire, de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire pour l'année scolaire 2021-2022 prévoient l'obligation de tenir, au minimum, la tenue de deux rencontres entre l'école et les parents afin de faire les suivis nécessaires en vue de favoriser la réussite éducative de tous les élèves.

À cet effet, l'article 29 du Régime pédagogique de l'éducation préscolaire, de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire pourrait être modifié, temporairement, comme suit :

29. Afin de renseigner les parents de l'élève sur ses apprentissages et son comportement, l'école prévoit une première rencontre avec les parents au plus tard le 19 novembre et une deuxième au plus tard le 22 février. Toutefois, s'il est majeur, c'est à l'élève que ces rencontres sont proposées.

Modifications proposées

CONCLUSION

En conclusion, il est clair que pour la FCPQ, les communications écrites prévues au Régime pédagogique ne rencontrent pas les objectifs souhaités pour les parents et ne contribuent pas pleinement à la réussite éducative. La FCPQ exige que tous les parents puissent avoir accès à un minimum de deux rencontres avec l'école et l'enseignant par année scolaire, en présence ou virtuellement, selon les besoins et les préférences des parents. De telles rencontres diminueraient les risques de tensions en s'assurant que l'information quant au cheminement d'un élève soit claire et bien comprise par les parents qui, au final, sont les premiers responsables de l'éducation de leur enfant.

BIBLIOGRAPHIE

« [Analphabétisme au Québec : Fausses croyances](#) », Fondation pour l'alphabétisation, 2021.

Anne T. Henderson et Karen L. Mapp, [A new wave of evidence : The impact of school, family, and community connections on student achievement](#), Austin, TX : Southwest Educational Development Laboratory, 2002, 240 p.

Conseil supérieur de l'éducation, « [Évaluer pour que ça compte vraiment : Rapport sur l'état et les besoins de l'éducation 2016-2018](#) », 2018, 112 p.

Conseil supérieur de l'éducation, [Mémoire dans le cadre des Rendez-vous pour la réussite éducative : L'éducation au-delà de la pandémie](#), 2021, 20 p.

Enkeleda Arapi, [Implication des parents et des enseignants: quel lien avec la réussite scolaire des élèves du primaire?](#), 2017, Université Laval, 365 p.

Fédération des comités de parents du Québec et English Parents' Committee Association, Sondage sur les besoins des parents au temps de la COVID-19, mars 2020, 3500 répondants de partout au Québec.

Fédération des comités de parents du Québec, « Avis sur le projet de règlement modifiant le Régime pédagogique de l'éducation préscolaire, de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire, en ce qui a trait au bulletin et à l'évaluation, remis à la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport », juillet 2010, 4 p.

Fédération des comités de parents du Québec, « Bulletin unique – Bilan 2007-2015 », document de travail, 2015.

Fédération des comités de parents du Québec, « Le suivi du cheminement scolaire et le bulletin des élèves : Ce que les parents veulent savoir », mars 2017, 10 p.

Fédération des comités de parents du Québec, 3^e sondage-éclair – État des lieux trois mois après la rentrée scolaire, décembre 2020, 4600 répondants de partout au Québec.

Fédération des comités de parents du Québec, 4^e sondage-éclair – État des lieux après le premier bulletin, février 2021, 4300 répondants de partout au Québec.

Fédération des comités de parents du Québec, [Mémoire pour les Rendez-vous pour la réussite éducative : L'éducation au-delà de la pandémie](#), avril 2021, 81 p.

Fédération des comités de parents du Québec, Sondage-éclair de la rentrée, septembre 2020, 4800 répondants de partout au Québec.

Fédération des comités de parents du Québec. « [Plan de réussite individualisé et mesures de soutien pédagogique](#) », avril 2021, 3 p.

Josée Charrette, « [Stratégies parentales déployées pour soutenir l'expérience socioscolaire d'élèves récemment immigrés : un fort investissement « en marge » de l'école](#) », *Alterstice*, 2016, 6(1), 13 p.

Joyce L. Epstein. et al, [Epstein's Framework of Six Types of Involvement](#), 2001, 6 p.

Julie Ruel et André C. Moreau. « [Pour une communication efficace avec les parents !](#) » *Québec français*, numéro 174, 2015, p. 92–94.

Serge J. Larivée, « L'implication des parents dans le cheminement scolaire de leur enfant. Comment la favoriser ? », *Éducation et Formation*, 2012, p. 33-47.

LégisQuébec, « L-13.3, r. 8 - [Régime pédagogique de l'éducation préscolaire, de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire](#) », Publications Québec, 2020.

Maryse Benoit, Cécile Rousseau, Pauline Ngirumpatse et Louise Lacroix, « [Relations parents immigrants-écoles dans l'espace montréalais : au-delà des tensions, la rencontre des rêves](#) », *Revue des sciences de l'éducation*, 34(2), 2008, p. 313–332.

Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration, « [Fiche-synthèse sur l'immigration au Québec](#) », 2019, 4 p.

Ministère de l'Éducation, [Plan de relance pour la réussite éducative : l'éducation au-delà de la pandémie – 2021-2022](#), Gouvernement du Québec, 2021, 28 p.

Rollande Deslandes et Richard Bertrand, « [Motivation des parents à participer au suivi scolaire de leur enfant au primaire](#) », *Revue des sciences de l'éducation*, volume 30, n. 2, 2004, p. 411–433.

Rollande Deslandes, « [Les conditions essentielles à la réussite des partenariats école-famille-communauté](#) », Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec, 2010, 14 p.



Fédération
des comités de parents
du Québec

ANNEXE

RÉPONSES AU SONDRAGE DE MARS 2020

FÉDÉRATION DES COMITÉS DE PARENTS DU QUÉBEC ET ENGLISH PARENTS'
COMMITTEE ASSOCIATION

SOMMAIRE DU SONDAGE FCPQ-EPCA SUR LES BESOINS DES PARENTS AU TEMPS DE LA COVID-19

Participation :

- Chez les francophones : 3000 répondants, du 26 au 30 mars
- Chez les anglophones : 444 répondants, du 26 mars au 1^{er} avril

Provenance des répondants... *partout au Québec!*

Région	Tous
Côte-Nord, Bas-du-Fleuve, Gaspésie	4%
Mauricie, Québec, Saguenay, Chaudière-Appalaches	32%
Montérégie, Estrie, Centre du Québec	33%
Montréal	19%
Laval, Laurentides, Lanaudière	4%
Outaouais, Abitibi-Témiscamingue	9%

Qui sont-ils? *Une circulation bien au-delà des structures d'engagement parental*

Profil	Francophon es	Anglophon es
Parent engagé dans les structures de participation parentale	22%	43%
Aucun engagement	78%	57%

Est-ce que vos enfants ont présentement accès à un ordinateur ou un autre outil technologique? *Nécessité de gérer le partage des outils...*

Accès outil techno	Francophones	Anglophones
Oui, mes enfants possèdent leur propre ordinateur	24%	56%
Oui, mais ils doivent le partager avec d'autres membres de la famille	73%	42%
Non, ils n'ont pas accès	3%	2%

Dans quel domaine de compétence parental souhaiteriez-vous obtenir plus d'information?

Le défi : garder nos jeunes motivés et concilier le travail avec l'encadrement familial

Thème	Francophones	Anglophones
Motivation	40%	35%
Conciliation travail-famille	33%	41%
Stress-Anxiété	24%	25%

Quels sont les meilleurs canaux de communication pour rejoindre les parents, autant les francophones que les anglophones? *Il n’y a rien comme la communication directe!*

- Courriels ponctuels, quand il y a du nouveau
- Facebook et site web
- Infolettre régulière
- FCPQ en direct (pour les francophones seulement)

Principales inquiétudes des parents, autant chez les francophones que les anglophones... *Suivi pédagogique, cheminement scolaire, soutien pour les besoins particuliers et gestion au quotidien!*

- Ils souhaitent du suivi pédagogique pour leur enfant – des communications avec l’équipe-école et du matériel adapté pour que les enfants maintiennent leurs apprentissages.
- Ils sont inquiets quant au passage de leur enfant vers l’année suivante, surtout pour les passages de changement de niveau – vers le secondaire ou le Cégep.
- Ils demandent à que les élèves en difficulté reçoivent le maximum de soutien et d’attention pour ne pas creuser encore plus les écarts avec les autres élèves.
- La gestion familiale est difficile – avec les multiples impératifs du travail à la maison, avec la pression de performance qui provient de différentes sources, autant pour les parents que pour les enfants, qui doivent eux aussi s’adapter à leur nouveau mode de vie.

À travers les différences linguistiques ou régionales, les parents du Québec font face aux mêmes défis!